

HOMÉLIE DU 2° DIMANCHE DE PÂQUES (7 avril 2024)

(Actes 4/32-35... Psaume... 1 Jean 5/1-6... Jean 20/19-31)

Avec les enfants du caté, hier, nous avons plongé dans cet évangile, découvrant le personnage de Thomas. Mais au fond, qui était-il ? Il n'est pas rare d'entendre dire : *"Je suis comme saint Thomas"*, pour ajouter aussitôt : *"Je ne crois que ce que je vois !"* Mais le personnage de Thomas est plus complexe que cela. On l'appelait *"didyme"*, ce qui veut dire *"jumeau"*. Probablement avait-il un jumeau ! Mais surtout, nous sommes ses jumeaux ; nous lui ressemblons sous bien des traits.

C'est d'abord quelqu'un de courageux. En effet, au moment où Jésus entre à Jérusalem, alors que Lazare est malade, les disciples tentent de dissuader Jésus : c'est trop dangereux ! Et là, Thomas n'a pas peur : *"Allons-y, dit-il, et mourons avec Lui !"*... Et puis, le soir de Pâques, alors que les apôtres ont verrouillé les portes par peur, Thomas n'est pas là ! S'il n'est pas dedans, c'est qu'il est dehors ! Pour quelles raisons ? On ne sait pas. Mais c'est bien le signe qu'il n'a pas peur !

Courageux, Thomas est aussi quelqu'un de réfléchi. Quand Jésus dira : *"Pour aller où je vais, vous savez le chemin"*, c'est Thomas qui répondra : *"Si nous ne savons pas où tu vas, alors comment saurions-nous le chemin ?"* Ce qui nous vaudra ces mots de Jésus : *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"*... Le dimanche suivant la résurrection, c'est grâce à son besoin de voir et de toucher que Jésus laissera cette béatitude : *"Heureux ceux qui croient sans avoir vu !"* Alors, n'ayons pas peur nous aussi de poser des questions...

Courageux, réfléchi, Thomas est aussi l'homme du doute, il a du mal à croire. Et même devant le témoignage unanime de ses compagnons, il refuse de croire ! Ça, ce n'est pas une qualité. Mais sur ce point, nous lui ressemblons : qu'il est difficile de faire confiance, de se laisser porter par des frères et sœurs, de laisser son orgueil de côté ! Bernanos disait : *"La foi, c'est 24 heures de doute moins une minute d'espérance"*.

Cette minute d'espérance va se traduire chez Thomas par un cri : *"Mon Seigneur et mon Dieu"*. Personne ne sait s'il a touché les plaies. Mais ce qui importe, c'est ce cri... Souvent il est dit de Jésus qu'il est le *"Fils de Dieu"*. Mais cette expression peut laisser libre cours à interprétation : après tout, nous sommes tous fils et filles de Dieu, nous sommes tous ses enfants ! Ici, aucune équivoque : Thomas affirme que Jésus est *"Dieu"*. Et pour cela, il n'a devant lui que les marques du crucifié, les traces des clous et du coup de lance au bas du cœur !... J'aimerais que ceux qui disent être comme Saint Thomas aillent jusqu'à dire un jour : *"Mon Seigneur et mon Dieu !"*. Ainsi, ils seront vraiment comme lui...

Mais à côté de ce personnage de Thomas, auquel nous pouvons tous ressembler d'une manière ou d'une autre, il y a d'autres aspects que nous ne devons pas oublier. Tout se passe le dimanche de Pâques et le dimanche suivant. Le dimanche reste le jour privilégié de la rencontre du Ressuscité ! Déjà, au tout début du christianisme, il a été nécessaire de le rappeler, car certains désertaient déjà les assemblées ce jour-là !... Et puis, par trois fois, Jésus donne la paix. Certes, la formule de salutation chez les juifs, c'est *"Shalom"*, la paix. Mais si l'évangéliste insiste, ce n'est pas par hasard ; croire au Ressuscité, c'est connaître la Paix. Et Jésus est vraiment le Prince de la Paix. Prions pour la paix et travaillons à la paix... Nous ne sommes pas seuls ! Jésus, rappelez-vous, a *"soufflé sur eux"*, leur a donné *"l'Esprit-Saint"* et les a *envoyés pardonner les péchés*... Soyons des artisans de réconciliation. Nous sommes *"nés de Dieu"*, dira Sait Jean dans sa lettre.

Croire en Lui, c'est aimer. Les premières communautés chrétiennes nous présentent un idéal difficile à atteindre : *"Les croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme"*, nous dit l'auteur des Actes des Apôtres. Cet appel est toujours valable... Et il ajoute : *"Ils mettaient tout en commun"*. Comment vivre aujourd'hui cet appel ? Comment ne laisser *"personne dans l'indigence"* ? Depuis 2000 ans, nombre d'organismes de secours ont vu le jour et l'Église était souvent au premier rang. Organismes d'entraide, de solidarité, qui ne doivent pas nous dispenser d'initiatives personnelles de proximité... N'oublions jamais que la façon de vivre entre nous est le premier témoignage de notre foi dans le Ressuscité. Et gardons précieusement au cœur cette béatitude : *"Heureux ceux qui croient sans avoir vu"*. Amen.

Bruno DEROUX